

**SYMPOSIUM INTERNATIONAL ET
PLURIDISCIPLINAIRE SUR LE ROLE DU CONTE ET
DE L'ORALITE DANS L'IMAGINAIRE,
L'ESTHETIQUE LITTERAIRE ET ARTISTIQUE**

18-21 mai, 2011
Martinique

Symposium dédié à Ina CESAIRE, Gilbert GRATIANT et Lafcadio HEARN
Mèt a manniòk de l'oralité martiniquaise

Présidente d'honneur
Ina CESAIRE
Ethnologue, Martinique

Co-directeurs
Co-organisateurs
Hanétha VETE-CONGOLO
Jean-Georges CHALI



Groupe de Recherche et d'Etude en Arts et Littératures

**Association scientifique domiciliée au 25 Résidence Sigy au Vauclin, Martinique
composée de chercheurs et de doctorants et dont le but est de faire de la recherche sur
les arts, l'esthétique et la littérature, principalement sur les arts, l'esthétique et les
littératures des Amériques.**

CO-ORGANISATEURS, CO-DIRECTEURS :

Dr. Hanétha VETE-CONGOLO

Associate Professor of Romance Languages, Bowdoin College, Maine, USA

mvete@bowdoin.edu

Dr. Jean-George CHALI

Maître de conférences, Université des Antilles et de la Guyane, Martinique

chali.jean-georges@wanadoo.fr

ASSOCIATION SCIENTIFIQUE

GREAL

Groupe de Recherche et d'Etude en Arts et Littératures

COMMISSION SCIENTIFIQUE

Dr. Jean-Georges CHALI (Université des Antilles et de la Guyane, Martinique)

Dr. Hanétha VETE-CONGOLO (Bowdoin College, Maine, USA)

Pr. Charles Binam BIKOI (CERDOTOLA, Cameroun)

Dr. Milka VALENTIN (Université des Antilles et de la Guyane, Martinique)

Dr. Dolisane Cécile EBOSSE (Université de Yaoundé I, Cameroun)

Dr. Solimar OTERO (Louisiana State University, Louisiana, USA)

LIEU

Centre Culturel de Rencontre Fonds Saint-Jacques, Sainte-Marie, Martinique

« *Lieu de Parole et de mémoire historique* »

11 rue du Pavé Domaine de Fonds Saint-Jacques, 97230 Sainte-Marie, Martinique

<http://www.fondsaintjacques.com/>

LA MARTINIQUE

Située dans les petites Antilles américaines, la Martinique est une terre tropicale dont la majorité des habitants descend d'Africains déportés et soumis aux systèmes colonial et esclavagiste par la France, du XVIIème au XIXème siècle.

La Martinique se distingue de TOUS les pays américains continentaux et insulaires en ce qu'elle offre une alliance et une esthétique très complexes, observées nulle part ailleurs en Amérique, d'éléments culturels africains et européens.

La Martinique est le pays américain LE PLUS prolifique et producteur d'IDÉES transformatrices et en faveur de l'Homme.
L'INTELLECTION intense singularise la Martinique.

Les idées martiniquaises ont BOULEVERSE l'ancien système occidental des idées en (im)posant UN NOUVEL ORDRE INTELLECTUEL ET PHILOSOPHIQUE et une vision du monde hors les normes du monisme et du monolithisme européens.

Les idées martiniquaises constituent aujourd'hui une part prépondérante dans les études 'post-coloniales' et dans la réflexion sur la diversalité et la pluriversalité humanistes :

- La Négritude (Aimé CESAIRE)
- Le Tiers-mondisme (Frantz FANON)
- L'Antillanité-Créolisation-Mondialité-Tout-Monde (Edouard GLISSANT)
- La Créolité (Jean BERNABE-Patrick CHAMOISEAU-Raphael CONFIAINT)

La Martinique est peut-être le PREMIER pays caribéen, témoin, représentatif et illustratif de l'oralité caribéenne puisque, selon les travaux des ethnologues et folkloristes états-uniens des années vingt (Elsie Clews Parson, *Folk-Lore of the Antilles*, Part I, pp.VI-VIII), des pays caribéens, c'est à cette époque, la Martinique qui compte le plus grand nombre de contes et qui en fait un usage intensif.

Hanétha Vété-Congolo

HOMMAGE RESPECTUEUX à :

Gilbert GRATIANT

« Premier intellectuel martiniquais au sens moderne du terme » selon Aimé Césaire, né en 1895 et décédé en 1985, engagé poétiquement (*Poèmes en vers faux*, 1931) et politiquement (*Martinique île fédérée française : écrit de morale politique*, 1961), Gilbert Gratiant publie des textes en créole à un moment de l'histoire martiniquaise où cela est considéré comme une infamie.

Particulièrement sensible à l'oralité caribéenne, il recueille et écrit des contes martiniquais. L'ensemble de son œuvre est publié en 1996 sous le titre *Fables créoles et autres écrits*.

Ina CESAIRE

Née en Martinique en 1942, Ina Césaire est ethnologue. Elle contribue grandement à l'ethnographie martiniquaise et s'emploie à étudier l'oralité et les contes caribéens et singulièrement martiniquais. Ina Césaire a également publié de nombreux contes ou des textes littéraires dramatiques ou romantiques fortement inspirés de l'oralité tels que: *Contes de Mort et de Vie aux Antilles* (1976), *L'Enfant des Passages ou la Geste de Ti-Jean* (1987), *Zonzon Tête Carrée* (1994), *Moi Cyralia, gouvernante de Lafcadio Hearn* (2009).

LAFCADIO Hearn

Patrick Lafcadio Hearn (Koizumi Yakumo), est né en Grèce sur l'île de Leucade (Lefkada) le 27 juin 1850 et est décédé à Tokyo le 26 Septembre 1904. Comme ses écrits l'indiquent, il s'est intéressé à la culture de la Nouvelle Orléans, à celle du Japon et de la Caraïbe qui lui inspire, *Two Years in the French West Indies* et *Youma, The Story of a West-Indian Slave*, publiés en 1890. Il séjourne deux années en Martinique où il archive des contes. *Trois fois bel conte*, un recueil de contes martiniquais est publié posthument en 1939.

PROGRAMME

Co-organisateurs

Co-directeurs

Dr. Hanétha Vété-Congolo (Associate Professor of Romance Languages, Bowdoin College, Maine, USA)

Dr. Jean-Georges Chali (Maître de conférences, Université des Antilles Guyane, Martinique)

Allocution principale

Monsieur le Professeur Charles Binam Bikoi

Secrétaire Exécutif du CERDOTOLA (Centre régional de recherche et de documentation sur les traditions orales et pour le développement des langues africaines, Yaoundé, Cameroun)

MERCREDI 18

8h00-10h00

Inscription

Dans les jardins

9h00-10h20

LE CONTE ANTILLAIS (I)

Salle : Le Monastère I

Modératrice : Milka Valentin-Humbert

9h00-9h20

Serge Domi (Sociologue, Martinique)

L'émergence du conteur créole: quelques repères socio-historiques

9h20-9h40

Hanétha Vété-Congolo (Associate Professor of Romance Languages, Bowdoin College, Maine, USA)

L'interoralité caribéenne: le mot conté de l'identité

9h40-10h00

Milka Valentin-Humbert (Maître de Conférences, Université des Antilles et de la Guyane, Martinique)

Le Conte de tradition orale dans les Amériques noires et l'imaginaire Colonial

10h00-10h20

Discussion

10h20-10h40

Pause café

10h40-12h00

LE CONTE ANTILLAIS (II)

Salle : Le Monastère I

Modérateur : Jean-Georges Chali

10h40-11h00

Carole Edwards (Associate Professor of French, Texas Tech University, USA)

L'authenticité tant anticipée : le conte antillais à la scène

11h00-11h20

Christine Colombo (Dr. en ethnologie, Centre de Recherche et d'Etude en Sciences Sociales, Université de Strasbourg, France)

Usage du conte créole: hier et aujourd'hui

11h20-11h40

Jean-Georges Chali (Maître de conférences, Université des Antilles et de la Guyane, Martinique)

L'écriture au détour de l'oralité

11h40-12h00

Discussion

12h00-14h00

DEJEUNER

OUVERTURE OFFICIELLE DU SYMPOSIUM

Salle : Dans les jardins

Allocutions d'ouverture

Madame Ina Césaire, Présidente d'honneur du symposium, ethnologue, écrivaine

Monsieur Jean-Marc Vilocy, Président du Conseil d'administration du Centre Culturel de Rencontre Fonds Saint-Jacques

Madame Yvette Galot, Directrice du Centre Culturel de Rencontre Fonds Saint-Jacques

Monsieur Jean-Georges Chali, Co-organisateur du symposium, Président du GREAL, Maître de conférences, UAG, Martinique

Hanétha Vété-Congolo, Co-organisatrice du symposium, Associate Professor of Romance Languages, Bowdoin College, Maine, USA

14h00-16h20

EXPERIENCE DE CONTEURS

Salle : Le Monastère I

Table Ronde

Modérateur : Jean-Georges Chali

14h00-14h20

Théodore Kemand Pommier (Isidore) (Conteur ancien, Martinique)

14h20-14h40

Franck Jean-Gilles (Conteur ancien, Martinique)

14h40-15h00

Vincent Chevignac (Conteur ancien, Martinique)

15h00-15h20

José Egouy (Conteur, Martinique)

15h20-15h40

Eintou Pearl Springer (Conteur, Trinidad and Tobago)

15h40-16h00

Tere Marichal (Conteuse, Porto-Rico)

16h00-16h20

Discussion

17h00-20h00

Cocktail d'ouverture

Salle : Dans les jardins

Allocution : Professeur Charles Bikoi (CERDOTOLA, Cameroun)

Honneur aux conteurs particulièrement aux anciens de Martinique

Introduction des conteurs : Madame Sonia Marc

JEUDI 19

8h00-10h00

Inscription

Dans les jardins

8h30-9h00

Salle : Le Monastère I

Yvette Galot (Directrice du Centre Culturel de Rencontre Fonds Saint-Jacques)/ **Etienne**

Jean-Baptiste (ethnomusicologue)

Faire école à partir d'une patrimonialisation du Conte

Intervention sur le projet Maison du Conte et Art de la Parole inauguré en avril 2006 au CCR Fonds Saint-Jacques

9h00-10h20

STYLE, ESTHETIQUE, TECHNIQUES ET PROCEDES

Salle : Le Monastère I

Modératrice : Laurette Triolé-Célestine

9h00-9h20

Paul Miller (Assistant Professor of French, Vanderbilt University, Tennessee, USA)

La cultura en un país subdesarrollado: René Depestre's cultural practice

9h20-9h40

Abderrahmane Baibeche (Catedrático Asociado, Universidad de Puerto Rico, Porto-Rico)

Les Mille et Une Nuits dans Cent ans de Solitude de G.G. Marquez et Les 1001 années de la nostalgie de R. Boudjedra

9h40-10h00

Laurette Triolé-Célestine (Maître de conférences, IUFM-UAG, Martinique)

Pour une herméneutique du conte: l'exemple de Candide de Voltaire

10h00-10h20

Discussion

10h20-10h40

Pause café

9h00-10h20

LE CONTEUR: SYMBOLE, FIGURE ET REPRESENTATIVITE

Salle : Le Monastère II

Modératrice : Agnès Rogliano Desideri

9h00-9h20

Isabelle Choquet (Visiting Assistant Professor of French, Bowdoin College, Maine, USA)

Antonine Maillet, conteuse et raconteuse de l'Acadie

9h20-9h40

Christine Escarmant (xxx)

Contes et conteurs occitans périgourdins

9h40-10h00

Agnès Rogliano Desideri (Docteur en Littérature générale et comparée, Université de Corse, UMR CNRS 6240 LISA, Corse)

Histoire du Conteur ou la traversée de Charon

10h00-10h20

Discussion

10h20-10h40

Pause café

10h40-11h40

Visite guidée et contée des Fonds Saint-Jacques

12h00-14h00

Déjeuner

14h00-15h20

ORALITE ET LITTÉRATURE CARIBEENNE FRANCOPHONE

Salle: Le Monastère I

Modérateur: Roger Parsemain

14h00-14h20

Sandrine Joseph (Etudiante, Master FLE I, Martinique ; Master of Arts Degree II, University of Louisiana of Lafayette, Louisiane ; Martinique)

Le rôle du conteur dans l'esclave vieil homme et le molosse de Patrick Chamoiseau

14h20-14h40

Cécile Dolisane Ebo (Chargée de cours, Ecole normale supérieure, Yaoundé I, Cameroun)

*Initiation et re-nai*issance: *Pour une Mytho-poétique dans l'œuvre de Simone Schwarz-Bart*

14h40-15h00

Roger Parsemain

« Koubaril » de Xavier Orville: conte ou nouvelle où les voies d'une écriture

15h00-15h20

Discussion

15h20-15h40

Pause café

14h00-15h00

LE CONTE: SYMBOLE, FIGURE ET TECHNIQUE

Salle: Le Monastère II

Modérateur: Michael Wilson

14h00-14h20

Mangala Ramachandra Bhat (Master of Arts and Master of Philosophy in English, M.M. Arts & Science College, Sirsi, Karnataka State, India)

The Narratology of Ancient Indian Epic Ramayan

14h20-14h40

Michael Wilson (Professor, University College Falmouth, Angleterre)

The Living Text: the Translator, the Storyteller and the Folktales of Francois-Marie Luzel

14h40-15h00

Discussion

15h20-15h40

Pause café

15h40-17h00

Salle : Le Monastère I

Projection de film

Modérateur : Serge Domi (Sociologue, Martinique)

Le conte, force d'avenir : paroles de conteurs

VENDREDI 20

8h00-10h00

Inscription

Dans les jardins

9h00-10h00

MYTHES ET LEGENDES: ENTRE TRADITION ET MODERNITE

Salle: Le Monastère I

Modératrice : Jean Small

9h00-9h20

Pétra Bowman

Dis/memberment, Memory and an Epistemology of Feminist Trans-Colonial Re/membrance in Edwidge Danticat's Breath, Eyes, Memory and Loida Maritza Pérez Geographies of Home

9h20-9h40

Jean Small (The University of the West Indies, Jamaica)

Bare Words Speak Themselves: Oral Performance in a Transferred Cultural Context

9h40-10h00

Discussion

10h20-10h40

Pause café

9h00-10h20

CONTE ET LITTÉRATURE AFRICAINE

Salle: Le Monastère II

Modérateur : Obed Nkunuzimana

9h00-9h20

Grine Medjad Fatima (Maître de conférences, Université d'Oran, Algérie)

Le conte populaire algérien : oralité et mémoire collective

9h20-9h40

Mestaoui Lobna (Université Paris Est-Créteil, France)

Du conte au roman, d'Ahmadou Kourouma à Tahar ben Jelloun: l'élaboration d'une Esthétique hybride

9h40-10h00

Obed Nkunuzimana (Professor of French and Francophone Studies, University of New Brunswick, Saint John, Canada)

Performance verbale et création littéraire : Essai sur l'oralité dans le roman africain

10h00-10h20

Discussion

10h20-10h40

Pause café

10h40-11h40

LE CONTE: PEDAGOGIE ET CONSTRUCTION DE L'ETRE

Salle: Le Monastère I

Modératrice: Carmelle St.Gerard-Lopez

10h20-10h40

Sylvie Rosienski-Pellerin (Professeure agrégée, Université York Toronto Ontario, Canada)

Quand le conte devient fait divers, ou la polyphonie au service de la lecture

10h40-11h00

Zahia Teraha (Maître de conférences, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie)

L'art de raconter et d'écouter la vieille conteuse kabyle raconte, les enfants écoutent. Comment et pourquoi ?

11h00-11h20

Carmelle Lopez (Enseignante de langue française, Alliance Française, Queens, New York, USA)

Le Conte dit : sa philosophie et sa didactique

11h20-11h40

Discussion

12h00-13h00

Salle : Monastère I

Session d'information sur le GREAL

Jean-Georges Chali

Bureau du GREAL

13h 00-14h00

Déjeuner

16h00-22h00

SE DEYE PAWOL KI NI PAWOL : SPECTACLE COMMUNE DU LAMENTIN

Lamentin : Office de la Culture du Lamentin

Nous nous rendrons en bus au Lamentin pour « Sé Dèyè Pawòl ki ni pawòl »

Départ : 16h00 de l'hôtel Le Galion

SAMEDI 21

8h00-10h00

Inscription

Dans les jardins

9h00-10h20

**CONTE, ART PICTURAL, THEATRE ET TRADITION CULTURELLE
EUROPEENNE**

Salle : Le Monastère I

Modérateur: Jean-Yves Cerf

9h00-9h20

Dominique Pauvert (France)

La tradition orale dans l'œuvre de Bosch et Bruegel

9h20-9h40

Claude De Grève (Professeur émérite, Nanterre, Paris X, France)

Le conte populaire comme facteur d'identité culturelle chez les deux fondateurs de la littérature russe dite classique : Pouchkine et Gogol

9h40-10h00

Jean-Yves Cerf (Docteur en ethnologie, Centre de Recherche en Sciences Sociales, CRESS, EA 1334

Les évolutions des pratiques du conte, de la figure du conteur et de son public dans le paysage alsacien

10h00-10h20

Discussion

10h20-10h40

Pause café

10h40-12h00

**CONTES ET LITTÉRATURE POUR ENFANTS : EXPERIENCE D'ECRIVAINS
FEMMES**

Salle : Le Monastère I

Modératrice : Hanétha Vété-Congolo

Table ronde

Anique Sylvestre (Auteure, Martinique)

Térèz Léotin (Auteure, Martinique)

Marie-Line Ampigny (Auteure, Martinique)

12h00-14h00

Déjeuner

RESUMES

VALENTIN-HUMBERT Milka

Maître de conférences, Université des Antilles Guyane, Martinique

Le conte de tradition orale dans les Amériques Noires et l'imaginaire colonial

Le conte caribéen de tradition orale, nous le savons, est né au sein de la Plantation dans le cadre du système esclavagiste. Produit du processus de créolisation des africains réduits en esclavage dans le Nouveau Monde, d'où son nom de conte créole, il véhicule un imaginaire qui est l'expression des conditions d'existence de l'esclave et des mécanismes d'asservissement mis en œuvre par le maître. Il reflète certainement l'imaginaire créole, étant entendu que le maître créole a formaté le noir pour qu'il devienne un bon esclave, un esclave docile, créolisé et de ce fait un outil de travail par excellence. L'imaginaire qui habite donc nos contes créoles est en lien étroit avec l'imaginaire colonial, celui qui a façonné nos ancêtres et qui aujourd'hui encore est à l'œuvre dans nos sociétés américaines. Cet imaginaire qui prône comme philosophie la débrouillardise, la ruse, la division et sert le projet de celui qui détient le pouvoir.

Mon approche de l'histoire des contes de tradition orale ou contes créoles visera à porter une contribution à la déconstruction de cet imaginaire et de mesurer son impact sur les sociétés des Amériques Noires. Il reste clair que l'imaginaire dans lequel elles ont été construites rend difficile toutes voies d'actions susceptibles de modifier la réalité des dites sociétés.

DOMI Serge

Sociologue, Martinique

La naissance du conteur créole: quelques repères socio-historiques

Je me propose de présenter quelques repères d'ordres historique et socio-anthropologique qui me semblent être au fondement de l'émergence du conteur créole dans nos sociétés. Repères qui me semblent fonder ou expliquer la continuité et la coupure à la fois qu'opère le conteur créole dans le champ de l'oralité plus précisément de la tradition orale.

VETE-CONGOLO Hanétha

Associate Professor of Romance Languages

Bowdoin College, Maine, USA

L'interoralité caribéenne : le mot conté de l'identité

L'interoralité est le procédé de transposition littéraire et esthétique qui consiste à transformer des contes pré-existant en des contes inédits. Nous avons dérivé l'expression du modèle fourni par les structuralistes et nous sommes notamment fondée sur les théories de Julia Kristeva. Les régimes de transposition interorale reposent essentiellement sur les nouvelles significations symboliques des contes.

Ainsi, tâcherons-nous de démontrer par l'analyse comparative et en nous appuyant sur des paradigmes culturel, philosophique, psychologique, sociologique et historique, comment les contes africains et européens ont été interoralisés dans la Caraïbe, selon la noèse et le sens esthétique des esclavagés africains, pour former un discours oppositionnel au système absolutiste colonial et esclavagiste. Nous soutenons que c'est dans la Caraïbe et par l'interoralité que l'Homme fut sauvé et que l'interoralité caribéenne est la première déclaration des Droits de l'Homme bien avant 1789. Nous soutenons également que, pour la Caraïbe, l'interoralité caribéenne est l'un des premiers signes identitaires.

EDWARD Carole

Associate Professor of French, Texas Tech University, Texas, USA

L'authenticité tant anticipée: le conte antillais à la scène

Le débat entre l'existence d'une littérature antillaise et sa participation dans le canon occidental n'a cessé de faire couler de l'encre ces vingt dernières années. Désireux de combler ce manque de reconnaissance face à une tradition vivante, les Haïtiens ont créé l'oraliture. Issue du conte né des esclaves et ancrée dans une réalité historique, l'oraliture donnait enfin une légitimité littéraire dans les cercles élitistes. Néanmoins, on avait toujours du mal à classifier ce néologisme parmi les genres répertoriés.

Grâce à l'adaptation du conte à la scène, le pas vers *l'authenticité* telle que la décrit Heidegger semble franchi car on entre dans un genre littéraire reconnu universellement : le théâtre. La « parlerie » sartrienne de l'oral se transforme en une voix/voix qui n'a plus le qualificatif de folklorique, témoin d'une culture riche dont la mémoire est préservée. En effet, l'authentique naît de l'inauthentique (Husserl) et le *Dasein* (on) qui s'entendait naguère dans les plantations devient bel et bien le « nous » antillais. Le créole n'est plus l'avatar du français mais il le complète quand il ne l'explique pas (Nouvelle de Dracius).

Dans cette communication, je poursuivrai ma théorisation de l'authentique en examinant deux exemples détaillés de l'adaptation du conte à la scène : *l'enfant des passages* d'Ina Césaire et *An Tan revolysion: Elle court, elle court la liberté* de Maryse Condé. Dans le premier exemple, je me concentrerai sur la théâtralité tandis que le second exemple mettra en relief la théâtralisation du conteur.

COLOMBO Christine

**Dr. En ethnologie, Centre de Recherche et d'Etude en Sciences Sociales,
Université de Strasbourg, France**

Usages du conte créole, hier et aujourd'hui

Le conte, aux Antilles, est né au moment de la colonisation et a eu pendant longtemps un très grand essor. Après la période de l'esclavage, la littérature orale a connu un certain déclin attribué notamment à l'effondrement du système de plantation, à la découverte de l'écriture, cependant, le contage était encore très actif, dans les veillées familiales, les veillées publiques, les veillées vivantes et les veillées mortuaires.

A la Martinique, vers les années soixante le conte créole tombe en désuétude, car à cette époque, il était devenu impopulaire de parler le créole, par conséquent le conteur qui représentait tout ce qui était rejeté par la population a perdu de son auréole et est tombé peu à peu dans l'oubli.

Il a fallu attendre les années 80, pour que l'association Kontè sanblé¹ (Conteurs rassemblés) entreprenne un véritable travail de recherche, afin de préserver les plus beaux récits. D'autres ont suivi, et peu à peu, le conte a resurgi sous d'autres formes, telles que : les écrits, les supports média, Internet, la scène, le théâtre.

Le contage traditionnel subsiste de manière plus réservée. Il a totalement disparu dans certains contextes tels que les veillées mortuaires, devenues essentiellement lieux de prière. Il tente de resurgir dans certains lieux traditionnels comme la fête communale et se développe dans d'autres lieux (les manifestations touristiques, les écoles...) car si nos vieux conteurs ont presque totalement disparu, d'autres assurent la relève tout en composant avec la modernité.

¹Kontè sanblé : Association regroupant les conteurs de l'île.

CHALI Jean-Georges

Maître de conférences, Université des Antilles et de la Guyane, Martinique

L'écriture au détour de l'oralité

L'écrivain, pour édifier son récit passe par le détour de l'oralité et particulièrement du conte, ne pouvant s'appuyer sur une Genèse légitimée et bien entendu sur un quelconque mythe fondateur. Il est donc contraint de puiser dans cette oralité et surtout de forger le mythe, car, ce qu'il lui reste comme images et comme informations, n'est qu'un conglomérat ou, un agrégat de brisures et de débris laissé par la colonisation. Il lui est impossible de recadrer son histoire et surtout de raccorder l'écrit aux éléments fondamentaux de cette histoire. C'est d'ailleurs sur ce plan qu'intervient Edouard Glissant pour dire ce qui suit : «le mythe fondateur rassure obscurément sur la continuité sans faille de cette filiation et autorise dès lors la communauté dont il s'agit à considérer cette terre devenue territoire comme absolument sienne. Par extension de légitimité -nous l'avons aussi dit - il arrive que, passant du mythe à la conscience historique, la communauté considère alors qu'il lui est donné par droit d'accroître les limites de ce territoire.»⁽¹⁹⁾

Partant de là, Edouard Glissant explique que la légitimité de l'expansion coloniale européenne repose essentiellement sur l'idée de légitimité absolue du droit à l'universalité et que ce droit se trouve fondé sur l'ancrage dans un mythe fondateur enraciné dans une Genèse qui a pour moteur la filiation. Ainsi est-il possible selon Glissant de convoquer l'Histoire que sous-tend la philosophie pour tenter une explication du monde. Cette démarche est nécessaire à la notion d'identité nous explique le rhéteur martiniquais. Partant de ce principe, Chamoiseau ne pouvant véritablement convoquer l'Histoire dans sa totalité, cette histoire étant tronquée et ne pouvant répondre aux interrogations de l'écrivain ni à ses inquiétudes, il était important qu'il s'intéressât au conte et qu'il en usât «comme préfiguration de l'approche ontologique»

GALOT Yvette

Directrice du Centre Culturel et de Rencontre Fonds Saint-Jacques, Martinique

JEAN-BAPTISTE Etienne

Ethnomusicologue, Martinique

Faire école à partir d'une patrimonialisation du Conte

Présentation du projet Maison du Conte et Art de la Parole inauguré en avril 2006 au CCR Fonds Saint-Jacques

Le projet de l'école de Conte du Centre Culturel de Rencontre Fond Saint Jacques est de permettre l'expression du conte à travers ses répertoires anciens et contemporains en revitalisant les valeurs et le génie martiniquais. C'est le parti pris d'une sauvegarde par une patrimonialisation vivante et réactive aux enjeux de la modernité. On abordera les problèmes, les enjeux sociaux et artistiques qu'implique une telle démarche d'institutionnalisation et de valorisation.

MILLER Paul B.

Assistant Professor of French and Caribbean Studies

Vanderbilt University

La cultura en un país subdesarrollado: René Depestre's cultural practice

In a memorable scene in the great Cuban film *Memories of Underdevelopment* (Gutiérrez Alea, 1968), a literary round table entitled "Literature and Underdevelopment" is depicted. Despite the presence of a bevy of intellectual stars from the literary left of the sixties (David

Viñas, Gianni Totti, Edmundo Desnoes), the opening words of the conference are uttered by the Haitian writer René Depestre:

Culture, in an underdeveloped country, is the sometimes painful and costly operation by which people become conscious of their ability to change their social life, to write their own history, and to choose the best of their traditions to make them bear fruit through the conditions created by the struggle for national liberation.

Though within the context of the film the intellectual pronouncements on the relationship between culture and underdevelopment at the roundtable are dismissed as irrelevant to the life of the film's protagonist, Sergio, I have always held the opinion that not enough critical attention has been paid to the critical substance of the roundtable debate. Though we are only permitted access to these few words on the subject by Depestre, it is my intention in this essay to uphold the Haitian writer's declaration here as an ideologico-aesthetic road-map for elucidating his own cultural production as well as his complex and multi-faceted relationship to the Cuban revolution. Depestre declares that the practice of culture in a developing country is a gaining of consciousness, an empowerment to transform social relations, and a process of triage by which certain traditions and histories are retained and valorized while others discarded.

In my essay, I will discuss Depestre's story, "Roséna dans la montagne" as a putting into practice these cultural guidelines. In this story, from the collection *Alléluia pour une femme jardin*, Depestre, through the figure of the Roséna, combines images of unbridled sexuality and autochthony as an anti-colonial response and alternative to the worldview espoused by the Irish priest Father Mulligan. In the essay's conclusion, I will touch upon Depestre's larger body of work and revisit the question of Depestre's relationship to the Cuban Revolution and how his cultural pronouncement in *Memories of Underdevelopment* evolved after his rupture with Cuban revolution in 1978.

BAIBECHE Abderrahmane

Catedrático Asociado, Universidad de Puerto Rico, Porto-Rico

Les Mille et Une Nuits dans Cent ans de solitude de G.G.Marquez et Les 1001 années de la nostalgie de R. Boudjedra

Après un bref historique du conte-cadre des Mille et Une Nuits, nous tenterons, dans notre intervention, de délimiter le texte et l'intertexte dans deux romans qui me semblent symptomatiques: Cent ans de solitude de Gabriel Garcia Marquez (Colombie) et Les 1001 années de la nostalgie de Rachid Boudjedra (Algérie).

Trois questions fondamentales sous-tendent notre réflexion et que nous formulerons de la manière suivante : En quoi le conte cadre des Mille et Une Nuits participe-t-il à l'élaboration de modes et de techniques romanesques dans la littérature universelle? Comment l'intertexte et la symbolique se traduisent-ils dans le traitement des thématiques modernes ? Et enfin, comment Gabriel Garcia Marquez et Rachid Boudjedra ont-ils recomposé le mythe des Mille et Une Nuits dans leurs œuvres respectives?

Il s'agit donc d'interroger le mythe de Shéhérazade, des faits littéraires et culturels, des systèmes de référence, des structures narratives qui ont enrichi l'univers romanesque et participé à la formation de l'imaginaire de beaucoup d'écrivains d'hier et d'aujourd'hui.

TRIOLE-CELESTINE Laurette

Maître de conférences, IUFM-UAG, Martinique

Pour une herméneutique du conte : l'exemple de Candide de Voltaire

La dimension philosophique et symbolique que Voltaire souhaite donner à son oeuvre apparaît d'emblée dans le titre : *Candide ou l'optimisme*. Ce conte par essence philosophique,

laisse apparaître les personnages comme de véritables philosophes. On y lit de nombreuses digressions sur le sens ou le non sens de l'existence, on présente l'esprit de système hérité de la métaphysique allemande pour assurer la promotion d'une morale du jardin qui serait à la fois épicurienne et ataraxique. *Candide ou l'optimisme* interroge l'idée de bonheur, la philosophie de l'Histoire et défend à sa manière l'esprit des Lumières. L'œuvre est à la fois un témoin et un gage de son auteur contre tous les dogmatismes.

CHOQUET Isabelle

Visiting Assistant Professor of French, Bowdoin College, Maine, USA

Antonine Maillet, conteuse et raconteuse de l'Acadie

Dans les années 70, alors que les Acadiens ont de plus en plus de revendications linguistiques et politiques sur les scènes provinciale et nationale, Antonine Maillet pose une épineuse question : « Quoi c'est ça, un Acadien ? »

Comment définir les contours identitaires d'un groupe qui n'est pas une nation, qui est sans territoire, sans homogénéité linguistique? Maillet le souligne : les Acadiens ont toujours dû s'adapter car «[f]iger, c'était crever. »

Qu'elle définisse les Acadiens en utilisant des contes dans *Par derrière chez mon père* peut sembler paradoxal : si « figer » représente un danger, pourquoi mettre par écrit les histoires transmises oralement dans sa communauté ? En outre, Maillet dénonce Longfellow qui a transformé les Acadiens en « beau conte » avec son histoire d'Évangéline. Comment donner enfin une voix aux Acadiens et les libérer de l'Histoire qui « momifi[e] et enfonc[e] un bâillon », tout en évitant de les « figer » une nouvelle fois ?

Nous montrerons que le conte, à travers son hybridité, reflète les tensions et les situations d'entre deux que traverse la société acadienne à l'époque. Il permet en effet de traiter de la définition identitaire acadienne sans « expliquer » : en « racont[ant]. »

A travers le foisonnement des histoires orales, Maillet évoque la résistance des Acadiens et leurs spécificités culturelles et linguistiques. Dans le même temps, elle constitue un « capital littéraire » acadien et tente de se situer elle-même, « raconteuse et griffonneuse, » par rapport à sa société.

ESCHARMANT Christine, France

Contes et conteurs occitans périgourdins

Cette intervention permettra à la fois de présenter un historique et les caractéristiques du conte occitan (limousin et languedocien) de la région Périgord Limousin. Elle s'attachera à en relever les motifs les plus récurrents, les styles, l'impact auprès des publics, les auteurs ou collecteurs principaux, ainsi que les manières de conter, en se fondant sur des pratiques contemporaines et des témoignages de pratiques plus anciennes. On pourra aussi visionner des extraits de contes oraux à titre d'illustration.

ROGLIANO-DESIDERI Agnès

Docteur en littérature générale et comparée, Université de Corse

Histoire du conteur ou la traversée de CharonDans une optique comparatiste et pluriculturelle, cette communication propose d'analyser ce qui détermine les conteurs en tant que *media* vivants, « voix » de la tradition populaire orale. D'une part, il sera question du principe féminin qui semble régir cette notion d'oralité même dans les cas où le conteur est un homme : la femme en tant mère nourricière et locutrice originelle trouve une place prépondérante dans la dynamique du conte et s'investit par là d'une puissance symbolique dont les représentativités s'impriment dans la diégèse et dans l'image. Ainsi, Parques,

sorcières et autre ogresse concourraient à la figure de la fée qui aurait donné lieu au générique « conte de fée » lui-même. D'autre part, nous étudierons de quelle manière, par la verbalisation d'un réseau d'images archétypales, structures anthropologiques de l'imaginaire (Gilbert Durand), le conteur se positionne inconsciemment ou non comme un passeur entre le monde tangible et le monde intangible, entre le passé et l'avenir. Nous analyserons donc comment, dans un système gigogne, le conteur-contenant représente le récit-contenu et ce fait ainsi le passeur des mémoires collectives d'outre-temps.

JOSEPH Sandrine, Martinique

Master FLE I, UAG, Martinique

Master of Arts Degree II, University of Louisiana of Lafayette, Louisiane, USA

Le rôle du conteur dans l'esclave vieil homme et le molosse de Patrick Chamoiseau

Les auteurs caribéens écrivent en premier lieu pour le lectorat caribéen, pour les gens d'origines créoles mais aussi d'origines et d'horizons variés. Les promoteurs de la littérature caribéenne soutiennent que les Caribéens doivent définir eux-mêmes leur propre identité. Dans leurs écrits théoriques, les auteurs de la Caraïbe élaborent clairement les bases de leurs œuvres littéraires. Mon étude utilise donc les concepts que sont la Négritude, l'Antillanité et la Créolité, dans le but d'examiner la relation entre la littérature et les écrits théoriques de l'écrivain martiniquais, Patrick Chamoiseau. Le narrateur et le protagoniste principal de son roman *L'esclave vieil homme et le molosse* sont formés par des rites initiatiques comme ceux apparaissant dans les contes caribéens.

L'étude du personnage de Chamoiseau nous aidera dans notre analyse à mettre en relief le rapport entre oralité et littérature. Ainsi sera aussi vue la voie - la trace- parmi toutes les possibilités de routes et de tracées que choisit le personnage esclave et que promeut l'auteur.

DOLISANE Cécile

Ecole normale supérieure, Chargée de cours, Yaoundé, Cameroun

Initiation et re-naissance: Pour une Mytho-poétique dans l'œuvre de Simone Schwarz-Bart

La déportation des Africains vers le Nouveau Monde et le déracinement qui s'en est suivi ont généré en ces opprimés, une obsession des origines doublée d'une quête permanente de sens, d'une identité et c'est le cas de S. Schwarz-Bart dans son roman rituel. Il s'agit pour l'être-créole, d'une investigation de son Moi qui se veut trouble et problématique. Mais l'identité racinique existe-t-elle? L'aventure humaine n'est-elle pas en soi, confuse et complexe? « Ti Jean L'horizon », conte initiatique vise alors à montrer le danger des apparences au profit des valeurs profondes, celles qui durent. En ce millénaire globalisant, il est temps de revisiter cet héritage millénariste afin d'y acquérir des savoirs lumineux, c'est-à-dire immatériels pour mieux scruter vers de nouveaux horizons.

PARSEMAIN Roger

Ecrivain, poète, Martinique

Koubaril de Xavier Orville: conte ou nouvelle où les voies d'une écriture

La nouvelle *Koubaril* du recueil *Le parfum des belles de nuit*, paru en 1996 concentre-t-elle les sources de toute l'œuvre de Xavier Orville? Ce texte sur vingt deux pages est-il une nouvelle ou conte et fable à la fois?

Koubaril serait alors la fantaisie révélatrice des facettes d'une écriture. Les éléments et structures d'un conte fable, en l'occurrence le bestiaire, livre une authenticité en étoile, soit un miroir de l'humain en large étendue.

Koubaril nous mène vers *Cœur à vie*, *Le corps absent de Prosper Ventura* et autres romans de l'auteur.

L'œuvre entière d'Orville serait alors un seul et même conte.

L'humour bienveillant d'Orville ne « rigole » pas vraiment. Mais il bouge les mots à la manière du joueur gagnant aux dominos. Ce dernier, avec un sourire goguenard et

provocateur, mêle les pièces entre chaque «sets» de la partie. Adversaires et partenaires éprouvent alors inquiétude et alerte vis-à-vis du jeu à venir entre leurs doigts. Par certains aspects, Orville ne serait-il pas alors l'authentique conteur et fabuliste de notre littérature, illustrant un imaginaire en constante évolution et bien actuel ?

WILSON Michael
Professor, University College Falmouth, Angleterre

The Living Text: the translator, the storyteller and the folktales of Francois-Marie Luzel

Francois-Marie Luzel was born in the Breton commune of Plouaret in 1826 and became a celebrated poet of the Breton language and one of the most eminent French folklorists of the nineteenth century. Arguably his most substantial publication of Breton folktales was the three volumes of *Contes populaires de Basse-Bretagne*, published in 1887, which contain a total of seventy-nine stories, collected during his travels around Lower Brittany and represent the most substantial single nineteenth century collection of folktales from the Celtic people of Brittany.

In many ways Luzel was a man of his time and his collections throw an interesting light onto the methodologies and philosophical underpinnings of mid to late nineteenth century folklore scholarship. In other ways, though, Luzel was extraordinarily modern in his thinking and anticipated much twentieth century folkloristics with his insistence on accurate transcriptions of the storytellers' own words and the publication of substantial contextual information. Whilst he may not have thought of his texts as such, Luzel was essentially publishing performance texts.

The author is currently engaged in translating a substantial number of Luzel's folktales for what will be the first major volume of Luzel's work in English. This paper proposes the model of the translator as a (re)teller and performer of the tales and will focus on the challenges facing the translator-storyteller when approaching the Luzel texts as performance texts, rather than literary texts, seeking to capture the performative nature and context of the language, whilst also creating modern performance texts for the modern storyteller. Illustrated with examples, the paper will explore whether these stories are best read as dramatic (or theatrical) monologues or as literary fairy tales and how the translator-storyteller may negotiate the tensions between these two traditions.

BHAT Mangala Ramachandra
Master of Arts and Master of Philosophy in English, M. M. Arts and Science College,
Sirsi, Karnataka, India

The Narratology of Ancient Indian Epic Ramayan

This essay aims at to providing a glance into the narrative art of Ramayan, which was originally written in Sanskrit by the sage Valmiki about 6000 years ago. A few significant narrative features are enumerated here.

In the Middle of Things:

The narration in Ramayan starts 'in medias res', at a critical juncture in the action. Rama after killing Ravana is back in his kingdom Ayodhya. Then the sage Valmiki, the writer of Ramayan, visited by another great sage Narada who tells him about Rama. The sage composes and teaches it to two of his disciples Kushi and Lava commanding them to popularize it everywhere. The inner story of the epic starts when the two boys get an invitation to sing it in the court of Rama.

This is brought in Ramayan by making all most all the legends of Ramayan revolve around Rama directly or indirectly.

In spite of being a multi-layered text the epic is able to achieve its unity as it has single narrative voice and a single hero.

The text is a hard nut with a sweet and soft kernel inside. Therefore the clever narrator

Valmiki coaxes his readers into the meaning of the text. Ramayan which contains 24,000 verses can be compressed into a single verse too. This is a unique feature of Indian epics. The essence of more than hundred versions of Ramayans is fundamentally same in spite of regional, linguistic variations. The success of the epic can be attributed to its fine narrative technique too.

BOWMAN Pétra (Doctorante)

Dis/memberment, Memory and an Epistemology of Feminist Trans-Colonial Re/membrance in Edwidge Danticat's Breath, Eyes, Memory and Loida Maritza Pérez' Geographies of Home

In keeping with Emma Pérez' concept of oppositional subaltern history, Third-Space feminist and female authors have actively engaged in negotiating spaces for the decolonizing subject through metafictional historiographic writing, and as suggested in the preceding chapter, embodied re/membrance. This is an extensive study on Female Dis/memberment, Trauma Theory, Body Memory, and, what I term, Trans-Colonial Embodied Historiographic Re/membrance, in the writings of two noted Third-Space Caribbean writers. This essay explores current theory and research in the fields of Trauma Theory and Body Memory, as well as the cultural, socio-economic, political, and psychological implications of Female Dis/memberment as suggested in the writings of Danticat and Pérez. Dis/memberment is a fragmentation of self, a split between the conscious self and subconscious self, and a fracture between the body and the mind/soul, which results from the psychological and physical violence enacted upon women. Immobilized, marginalized, victimized, traumatized and silenced, dis/membered women suppress the very events which have rendered them so, ultimately, paradoxically speaking, actively engaging in their own oppression. Dis/memberment keeps them from doing the work and, as Gloria Anzaldúa urges, from making meaning from pain. I assert that memory suppression is not memory eradication (i.e. memory can not be erased or removed), and as such, if left unattended, it festers and becomes psychologically and physically toxic. I argue that what is suggested in the depictions of "Sophie" and "Martine" in Danticat's *Breath, Eyes, Memory* and "Iliana" and "Marina" in Pérez' *Geographies of Home* is that, for dis/membered women, active engagement in Trans-Colonial Embodied Re/membrance is the very methodology for healing which brings women back to themselves. Thusly, for Trans-Colonial subjects, memory is the bridge between being and *becoming*. Ultimately, this is an exploration of embodied historiography as praxis for Third-Space Caribbean subaltern women who, in their creation of alternative narratives and histories, suggest the possibilities for alternative hegemonies and alternate ways of knowing and re/membering. In their development and depictions of their main protagonists, Danticat and Perez actively participate in Trans-Colonial Embodied Historiographic Re/membrance as praxis through which they re-vision and re-construct subaltern Caribbean subjectivity and negotiate new Caribbean history. I propose that the female body *is* history, examining the interstitial spaces between the personal and the political, between story-telling and history-weaving, and the self-same process through which individual history *becomes* collective history.

SMALL Jean

The University of the West Indies, Jamaica

Bare Words Cannot Speak for Themselves: Oral performance in a transferred cultural context

As a storyteller who performs stories from all over the world, I am interested in discussing what is involved in translating the tale from the page to oral performance in a culture that is

different from the original context of the tale. Assuming that messages are universal, a myth is still felt as a myth whether the style, the language, the music, the song are all different. The cognitive focus of the performance is the story. That is the substance that endures. The ability of the storyteller to use the voice, the body, gestures, facial expression, histrionic movements and cultural symbols in the physical space are key in making effective communication with the audience. Storytelling becomes contextually a dramatic performance. This paper will promote the belief that the main dramatic form of the Caribbean is storytelling, whether it be in the novel or the play, and will outline the African retentions of this genre in the Caribbean and how it influences the art of storytelling. It will demonstrate how the traditional triadic devices of storytelling have been transformed in its new context.

The transference of three tales taken from three different cultures for performance in an English-based Creole Jamaican cultural context will be discussed: The Guadeloupean, "L'Histoire de Poisson La Lune: the American", "The Story of the Eagle" and the West African, "The Farmer and his cows."

MESTAOUI Lobna
Université Paris Est-Créteil, France

Du conte au roman, d'Hamadou Kourouma à Tahar ben Jelloun : l'élaboration d'une esthétique hybride

Dans le cadre des littératures dites émergentes ou encore des littératures dites du Sud, l'écrivain se retrouve souvent en présence de deux régimes de culture : l'écrit et l'oral. Cette réalité est omniprésente ailleurs mais elle semble plus marquée dans ces contextes souvent diglossiques voire plurilingues avec un rapport concurrentiel visible entre un héritage oral vernaculaire et un héritage écrit colonial. Cette cohabitation se révèle souvent à travers des productions artistiques hybrides empruntant à l'oralité ses modalités notamment par la consécration du conte comme genre emblématique du régime oral. C'est par le détour de ces formes d'expression dites populaires comme le conte que certains auteurs revendiquent une certaine identité culturelle et discursive. Le roman est un genre qui s'accommode à une telle entreprise. Polymorphe, apte à intégrer les œuvres orales, il offre alors un champ de créativité permettant un décloisonnement des genres et un décloisonnement des voix narratives. Par la mobilisation des pratiques énonciatives orales le conte restitue au sein du roman la vocalité d'un monde dont l'assise principale sont l'interlocution et une communication « immédiate » et spontanée. Il instaure de ce fait « l'intergénéricité » des œuvres romanesques modernes traversées par le flux vocal et les motifs oraux. A travers des œuvres de trois aires culturelles convoquées (l'Afrique subsaharienne, le Maghreb et les Antilles) se dessine la richesse de cet apport qui se décline en deux registres : une oralisation du genre romanesque par l'inscription des techniques du conte au sein du roman et une intégration de l'imaginaire populaire et ses constellations dans le monde de l'écrit.

NKUNZIMANA Obed
University of New Brunswick, Saint John, Canada

Performance verbale et création littéraire : essai sur l'oralité dans le roman africain

La notion de performance verbale est au cœur de toute pratique socioculturelle incluant la création littéraire. Cela est probablement encore plus vrai en ce qui concerne les cultures et les littératures africaines dynamisées, on le sait déjà, par les richesses de l'oralité entre autres sources d'inspiration. Notre réflexion se situe à la croisée des chemins théoriques. En nous inspirant des éléments de la linguistique performative et de la rhétorique classique ainsi que de certains postulats de la théorie postcoloniale, nous nous proposons d'examiner principalement deux romans africains : *Les écailles du ciel* de Tierno Monénembo et *Les*

petits garçons naissent aussi des étoiles d'Emmanuel Dongala. Nous tenterons de démontrer qu'à travers l'inscription de certaines envolées rhétoriques, parfois opportunes, souvent opportunistes mais toujours hilarantes, ces romanciers exploitent la performance verbale et les ressorts de l'oralité en deux temps : d'abord comme catalyseur de création littéraire et, sur un fonds humoristique, comme instrument de critique et de transformation culturelle et identitaire.

Notre attention analytique portera essentiellement sur quelques harangues ou débats publics fictifs, où s'opère, graduellement, une sorte d'ex-communication des discours dominants et oppressifs afin de transférer un certain pouvoir au petit peuple sans voix.

St. GERARD-LOPEZ Carmelle
Directeur Artistique, TOTART, Corona, Queens, NY, USA

Le Conte dit, sa philosophie et sa didactique

Au lieu d'entamer des considérations générales sur l'art de conter, en faisant ressortir la philosophie et la didactique qui en découlent, nous avons choisi d'orienter dès le départ le sujet vers Cleo, qui fait partie de notre collection de Contes pour adultes. Nous avons opté pour une canalisation de la démarche vers cette création sous une quadruple impulsion. Premièrement, parce qu'il s'est avéré que ce conte retient l'attention par son originalité. Deuxièmement, parce qu'il a vécu l'oralité dans toutes ses dimensions d'expression et d'effets, par sa version audiovisuelle admirablement mise en valeur par Guila Clara Kessous, comédienne, dramaturge et metteur en scène (Harvard University). Troisièmement, ce conte offre, l'opportunité d'explorer la philosophie qu'il véhicule et de se pencher sur la didactique qui s'en dégage discrètement, sans jamais s'imposer. Les différentes parties du conte sont présentées en stations, empruntant à l'esprit judéo-chrétien, l'idée de la progression vers un aboutissement aléatoire. Quatrièmement, Cleo dans sa nomenclature, son contenu, ses approches et sa démarche, laisse évoluer librement l'imaginaire dans un espace illimité où avoisinent naturellement : merveilleux, réalisme, beauté, vilenie, transcendance, sans jamais se heurter. Tout en effet, y varie en tangence dans une atmosphère où l'histoire et la culture d'Haïti évoluent hors frontières, se libèrent, épousent l'universalité, s'y perdent, pour enfin appartenir au monde entier.

Voilà, ce qui vaut à Cleo de compter parmi les contes de la collection : « Contes pour adultes ». Voilà, en quoi, il intègre les adultes dans le monde du merveilleux qui éclaire, enseigne, balise etc.

TERAHA Zahia
Maître de conférences, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie

L'art de raconter et d'écouter la vieille kabyle raconte, les enfants écoutent. Comment et pourquoi ?

En Algérie, dans les montagnes kabyles, la vieille femme (grand-mère) narre jusqu'à nos jours une belle forme littéraire orale très ancienne: «Tamacahup» qui veut dire «le conte merveilleux». Avant d'entamer ce genre du récit, la conteuse se soumette à plusieurs précautions. Le conte ne doit avoir lieu que la nuit d'hiver, au coin du feu et jamais en présence d'un homme. Il faut respecter la recommandation de la récitation des formules du début et celle de la fin du conte. L'auditoire, ce sont des enfants (petits fils), qui doivent écouter avec un très grand intérêt, et répondre avec obéissance et politesse aux formes rituelles d'ouvertures et de la clôture du conte. Ces recommandations qui donnent au conte une double nature « profane » et « sacrée », lui offrent une mission si esthétique et si significative. Cette communication pose une double problématique: raconter avec art est une affaire de vieille femme et écouter est celle des enfants, pourquoi et comment? On va répondre on s'inspirant de nos recherches ethnographiques.

ROSIENSKI-PELLERIN Sylvie
Professeure agrégée, Université York, Toronto, Ontario, Canada

Quand le conte devient fait divers ou la polyphonie au service de la lecture

« J'ai écouté les *Suites pour violoncelle seul* de Bach (par Rostropovitch) en boucle pendant l'écriture de *L'enfant Océan*. Cette musique m'imposait une profondeur. Je lui dois aussi la cohérence du

roman. »

Jean-Claude Mourlevat²

« Je les tuerai tous les sept demain matin. » Et le petit Yann, le cadet de la famille, « une miniature » pour ses dix ans, d'emmener ses six frères aînés, tous jumeaux, loin du foyer familial pour échapper à la cruauté parentale...

Sous le couvert de ce que d'aucuns ont qualifié de « fait divers poétique », *L'Enfant Océan*, roman jeunesse de Jean-Claude Mourlevat³, revisite ouvertement *Le Petit Poucet* de Perrault. C'est toutefois un format narratif peu conventionnel qui nous est proposé ici puisque l'aventure y est rapportée par 23 narrateurs homodiegétiques différents: les enfants, les parents, l'ogre, mais aussi divers représentants de la communauté qui vont ainsi « déposer » et raconter leur version des faits.

Adoptant une esthétique éminemment postmoderne, ce roman où l'imaginaire du conte flirte constamment avec la critique sociale dénonce la maltraitance des enfants et le regard de l'autre envers la différence. Mais les apparences sont parfois trompeuses, et c'est essentiellement à une réflexion sur la lecture (dans le sens général du terme) que sont ici conviés les jeunes lecteurs. Comme nous nous proposons de le montrer, si ce conte moderne joue sur les horizons d'attente de son lectorat, il joue aussi et surtout sur les principes du fait divers tels que présentés par Barthes (causalité troublée) et de la polyphonie virtuelle telle que mise en place notamment dans les *Suites pour violoncelle seul* de Bach.

PAUVERT Dominique, France

La tradition orale dans l'œuvre de Bosch et Bruegel

Si on a souvent tenté de mettre en évidence, avec une certaine difficulté, les références savantes et littéraires, qu'elles soient chrétiennes ou antiques, présentes dans l'œuvre de Jérôme Bosch et dans celles de Peter Bruegel L'Ancien, leur lien avec la culture populaire et orale a été nettement moins évoqué. Il est pourtant fondamental. En effet, c'est à la religion populaire médiévale que se réfèrent principalement nos deux peintres. Ce faisant, ils donnent à cette religion carnavalesque une place aussi éminente que la culture savante et humaniste.

Nous qualifions de religion carnavalesque un système complet de croyances, de mythes, de rituels, culture commune européenne et même en grande partie eurasiatique, dont le carnaval reste aujourd'hui la manifestation la plus visible. On retrouve actuellement dans les carnivals traditionnels européens des motifs (au sens de Tarne et Thompson) et des personnages présents dans la tradition orale véhiculée par les contes. Certains d'entre eux, *Jean de l'Ours* ou le *Forgeron de Fumel* par exemple, fonctionnent comme des mythes revécus chaque année sur les places et dans les rues de villages pyrénéens lorsque le temps hésite entre l'hiver et le printemps. D'autres, comme *La Montagne verte*, offrent des motifs qui nous permettent à la fois de remonter aux sources de cette littérature et d'explicitier certains détails du chef d'œuvre de Jérôme Bosch, *Le jardin des délices*. Cette tradition orale permet donc à la fois d'éclairer une bonne partie de l'œuvre des deux maîtres flamands et de la relier à de nombreux carnivals traditionnels encore bien vivants aujourd'hui.

² Commentaire repris sur le site Ricochet <http://pagesperso-orange.fr/mondalire/ados/marionmourlevat.htm>.

³ Jean-Claude Mourlevat, *L'Enfant Océan*, Paris, Pocket jeunesse 1999.

CERF Jean-Yves

Docteur en ethnologie, Centre de Recherche en Sciences Sociales, CRESS, EA 1334, France

Les évolutions des pratiques du conte, de la figure du conteur et de son public dans le paysage alsacien

L'Alsace est le dernier territoire métropolitain devenu francophone. Son folklore emploie des langues germaniques. On peut dire qu'après la deuxième guerre mondiale l'Alsace a perdu la parole. Avec la fin du conte de tradition orale, des pratiques nouvelles ont justifié le nom de « renouveau du conte ». Les nouveaux conteurs apparaissent aussi en Alsace, dans un territoire éloigné des centres d'où rayonne ce fait social en France. La langue du conte en Alsace est très majoritairement le français, malgré une politique d'aide au conte en allemande standard ou au dialecte alsacien. Peu de liens sont créés avec les contours allemands. Un collectif de conteurs, Oralsace, s'est mis en place depuis trois ans.

DE GREVE Claude

Professeur émérite, Professeur émérite, Nanterre, Paris X, France

Le conte populaire comme facteur d'identité culturelle chez les deux fondateurs de la littérature russe dite classique : Pouchkine et Gogol

Pouchkine et Gogol sont souvent considérés en Russie et à l'étranger comme les deux véritables fondateurs de la littérature russe. Non qu'ils n'aient eu aucun prédécesseur. Mais à une époque où la littérature russe reste en grande partie sous l'influence de l'Europe occidentale, - en particulier des classiques français, - ils l'ont émancipée, grâce à un retour vers l'oralité, russe chez Pouchkine, ukrainienne et russe chez Gogol.

Tous deux, dont l'enfance s'est déroulée à la campagne, puisèrent aux sources d'une littérature orale transmise par une nourrice (pour Pouchkine) ou par les grands-parents (pour Gogol). Or, non seulement, tous deux effectuèrent des *transpositions* de contes, contes merveilleux ou contes d'animaux, mais ils en nourrirent au moins en partie leur univers dramatique et narratif. Nous montrerons donc l'apport essentiel de l'oralité à la littérature russe, à travers des transpositions, telles chez Pouchkine, les contes *La Princesse morte*, *Le petit poisson d'or*, chez Gogol le recueil *Les Soirées du Hameau* ; mais aussi à travers des œuvres appartenant à d'autres genres, comme, chez Pouchkine, le drame *La Roussalka* (inspiré de la figure de l'ondine), *Les Récits de Biélkine* et même le roman en vers *Eugène Onéguine*, et chez Gogol le roman-poème *Les Âmes mortes*, son œuvre maîtresse. Dans ces grandes œuvres romanesques des deux écrivains, le lecteur reconnaît en effet, en certains épisodes, un imaginaire populaire peuplé d'ours, de sorcières et esprits de la forêt.

CONTEURS

POMMIER Théodore Kemand (Isidore) (Conteur ancien, Martinique)

JEAN-GILLES Franck (Conteur ancien, Martinique)

CHEVIGNAC Vincent (Conteur ancien, Martinique)

EGOUY José (Conteur, Martinique)

SPRINGER Eintou Pearl (Conteur, Trinidad)

MARICHAL Tere (Conteuse, Porto-Rico)

ECRIVAINS INVITES

SYLVESTRE Anique

Martiniquaise, Anique Sylvestre a une riche expérience dans le domaine des bibliothèques et de la lecture. Dans ce cadre, elle œuvre particulièrement pour l'éveil culturel des tout petits et produit des textes pour enfants inspirés de l'oralité et de contes traditionnels. Ses publications sont entre autres, *Le père Noël au secours des enfants de Docie* (2005) ; « *Twapat, » le cheval à trois pattes* (2007); *Lowitt, la grenouille qui danse* (2009) ou *Cannelle et vanille, les deux mamies de Fifi* (2010).

LEOTIN Térèz

Térèz Léotin est Martiniquaise et engagée dans les actions en faveur du respect des cultures et des langues régionales. Cet engagement se traduit par la systématique rédaction de contes pour enfants et adultes en créole suivis d'une traduction en français. Ancrés dans l'oralité certains de ses écrits sont ; *An ti zyédou kozé* (1986), *Ora lavi/A fleur de vie* (1997), *Dwèt an nò/Doigts d'or* (2007).

AMPIGNY Marie-Line

Née le 23 septembre 1956 en Martinique, Marie-Line Ampigny a écrit les contes, *Le carnaval de Clémenceau bwabwa* (2007) et *Le JT de Clémence C* (2007).



centre des cultures & des arts de la Caraïbe



